



Rencontre avec... Humberto Salvagnin

Titulaire des grands orgues de l'église Sainte-Thérèse à Genève

PAR ANNE-MARIE COLANDREA | PHOTO: DR

Cher Humberto, ceux qui ont l'occasion de t'écouter et de prier au fil des célébrations à la paroisse Sainte-Thérèse (et bien au-delà encore avec les concerts) savent t'apprécier et connaissent les dimensions de ton talent. Non seulement tu sers la liturgie, mais tu accompagnes aussi les talents de ceux qui collaborent avec toi. C'est l'occasion de découvrir d'autres musiciens. Je pense tout spécialement à Steve Dunn, Maître de chapelle à l'église Sainte-Thérèse qui dirige le Chœur mixte et la Maîtrise. J'ai aussi découvert ta patience et ton plaisir pédagogue à faire découvrir ton art et la magie de l'orgue. Ainsi, au cours de la retraite de préparation à la première communion, les enfants curieux et enthousiastes à l'idée de monter à la tribune et voir de plus près cette « chose énorme »... repartent impressionnés, émerveillés... et ils en redemandent !

Qu'est-ce qui t'a conduit à privilégier l'orgue ?

L'aspect visuel de l'instrument, et aussi le mystère qui entoure l'orgue: les sonorités, la technicité. Je dois dire que j'ai toujours été attiré par les mécanismes, en toute chose. Dans mon pays d'origine, le Brésil, l'orgue n'est pas si bien considéré, il est même ignoré dans le monde de la musique et également dans la sphère de l'église locale, malgré cela j'ai été fasciné.

Quel est le souvenir marquant que tu gardes de l'un de tes enseignants ?

J'ai commencé par étudier le piano à la maison avec des cours particuliers, puis je suis allé à l'école de musique. Au fil de ces pérégrinations, je suis très reconnaissant envers les enseignants que j'ai eus, également à l'Université et plus tard à la Haute école de Musique de Genève. Leurs conseils m'ont marqué, et parfois il resterait des regrets à ne pas les avoir écoutés davantage. J'ai également appris de collègues, et je continue à travers mon propre enseignement à me laisser surprendre. Il m'arrive aussi de retenir des conseils de mes élèves. A mes débuts, l'enseignement était plus « académique » et l'on ne poussait pas trop les élèves à se dépasser. Toutefois, cela m'a permis de recevoir un bon cadre de musicalité et de technicité.

Comment es-tu venu à la musique sacrée et surtout à servir la liturgie dans une paroisse ?

C'est très complexe. C'est tout un concours de circonstances. On pense toujours que pour jouer de l'orgue, il faut exercer dans un édifice religieux. Or, l'orgue est l'un des plus anciens instruments. Dans l'Antiquité, les Romains associaient l'orgue aux événements publics et politiques. Dans les arènes, on jouait de l'orgue lors des combats. Les Grecs utilisaient un type d'orgue pour les jeux olympiques. Dans le domaine privé, les familles riches et de grande notoriété possédaient un orgue dans leur demeure ; ce qui a été perpétué jusqu'à une époque récente en Europe.

Aujourd'hui, le plus souvent pour pouvoir jouer de l'orgue, il faut se rendre dans une église ou un temple. Peu à peu le sens de la liturgie se développe ainsi que les connaissances en musique sacrée. Pour l'anecdote, j'ajouterai qu'il y a une différence dans la formation entre les pays latins et les pays anglo-saxons ou germaniques, chez ces derniers il existe une tradition de « musique d'église » en tant que telle.



Les concerts, même dans un temple ou une église, permettent aussi d'élargir les répertoires et de jouer des pièces moins « liturgiques ». La liturgie demande des adaptations y compris en accord avec le célébrant et avec sa manière de vivre l'office, la messe.

Comment aider l'art et la liturgie à survivre en cette année de pandémie avec les restrictions inhérentes ?

Même en période de confinement, le travail en distanciel, comme le suivi des enseignements par zoom, semblent avoir redoublé le travail. En même temps, on remarque des abandons notamment chez les tout jeunes élèves.

Cette période est aussi l'opportunité pour découvrir de nouvelles technologies comme appui à l'exercice de l'art de la musique. Ainsi, j'ai été motivé à enregistrer des vidéos où j'exécute des pièces sur les orgues de Sainte-Thérèse. Comme quoi on apprend toujours, en tout temps. Ce fut aussi l'occasion de travailler de nouveaux répertoires, de prendre de nouveaux cours: j'ai commencé à apprendre à jouer du tuba*.

Qu'est-ce que tu aimerais développer ou faire découvrir ?

Il y a toujours des choses à faire découvrir et à développer, il y a toujours des projets, et tout se fait au fur et à mesure des possibilités. Actuellement, il y a un projet de *Festival César Franck* que nous concevons avec d'autres collègues, il y a tout à déployer dans différents endroits et sous différentes formes.

Ma crainte serait de perdre l'enthousiasme ou la passion dans l'exercice habituel de mon art. J'ai tendance à m'ennuyer, cependant l'univers de l'orgue présente cet avantage d'offrir une grande variété de jeux, de sonorités qui peuvent combler cet ennui.

Qu'aimerais-tu dire aux paroissiens de Sainte-Thérèse ?

Merci de me supporter! (rires) Je suis hyper content, au cours de ces 21 ans, de continuer à servir à Sainte-Thérèse avec un enthousiasme renouvelé.

* Invitation à découvrir la rubrique *Instant musical* sur le site *Internet de nos paroisses*: <https://saintetherese.ch/category/instant-musical/> et voir aussi le site personnel <https://salvagnin-orgue.ch>